

10 juin 2018
10e TOB
Semaine II



« Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui. » Proverbe chinois

« Les semences de la foi sont toujours en nous ; parfois il faut une crise pour les nourrir et encourager leur croissance. » Susan Taylor

Marc 3, 20-35

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient :

« Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Bêlzeboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. »

Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon.

Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit :

« Il est possédé par un esprit impur. » Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Un geste bouleversant



En fin d'année scolaire, un enseignant avait l'habitude de remettre à ses élèves un cordon vert

sur lequel était imprimé en lettres dorées : « Ce que je suis fait toute la différence » et il leur disait pourquoi il les appréciait. Puis, il leur demande de poser le même geste pour une autre personne en lui disant pourquoi elle fait une différence pour vous. » L'un des élèves va en remettre un à son patron renommé grincheux, mais qu'il appréciait beaucoup. « Je vous admire pour tout ce que vous faites pour moi, accepteriez-vous que j'accroche ce cordon vert à votre veste ? » Surpris, étonné il répond : « bien sûr. » Le patron rentre chez lui avec le cordon à sa veste. Il dit bonsoir à son fils de 14 ans et lui raconte ce qui lui est arrivé « Ce que je suis fait toute la différence ». En revenant, je me suis dit qu'il y a une seule personne à qui j'aie envie de lui remettre. Tu vois, je t'engueule souvent parce que tu ne travailles pas assez, mais ce soir je veux te dire que tu es très important pour moi. J'aimerais que tu acceptes ce cordon en témoignage de mon amour. Tu es un mon fils et je t'aime ! » Son fils se met à pleurer, son père lui dit : « T'ai-je dit quelque chose qui t'a blessé ? » « Non papa, j'avais décidé hier de quitter la maison pour toujours, j'étais certain que tu ne m'aimais pas, maintenant tout est changé...»

LAPATIENCE

Jésus l'homme toujours prêt à écouter! La foule l'envahit même dans la maison dans laquelle il est entré. Il lui était même impossible de manger.

Ce qui a aussi attiré mon attention, c'est dans le dernier paragraphe, le Seigneur distingue nettement ceux qu'il considère comme membres de sa famille. Faire la volonté de Dieu, c'était et c'est encore être à l'écoute du Seigneur.

Ici, dans cette église, nous sommes tous frères et sœurs, qu'il soit un chrétien de longue date ou qu'il soit fraîchement baptisé. Nous utilisons de façon machinale cette expression de frères et sœurs sans réaliser qu'elle interroge tous nos filiations naturelles. Qu'en est-il vraiment de notre sœur ou frère dans les bancs devant moi ou l'arrière de moi. Visages connus, mais que nous appelons frères et sœurs sans trop savoir pourquoi et comment.

Il est toujours délicat de parler des sœurs et des frères de Jésus. Cela soulève souvent beaucoup de polémiques. Marc, le plus ancien des évangiles retenus dans la Bible, nous offre une version plus choquante. La



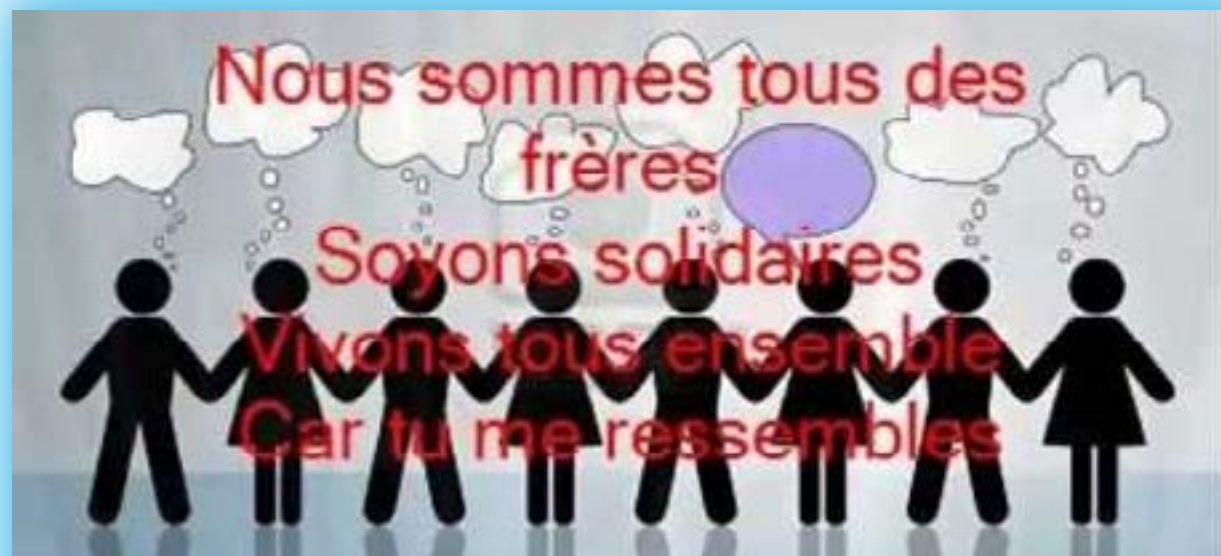
scène du conflit entre Jésus et sa famille biologique est bien présentée : il lui est reproché de ne pas tenir la place que sa famille lui avait attribuée. Et pourtant, il ouvre et présente une famille plus large un peu comme une famille reconstituée que l'on rencontre fréquemment aujourd'hui. Voilà le nouveau royaume de Dieu.

Nous sommes trop souvent prisonniers de nos liens biologiques. Ouvrons notre cœur et accueillons la nouveauté. Il nous revient à l'esprit l'image traditionnelle de la famille idéale qui ne se trouve pas dans la Bible. Ce passage biblique révèle que notre compréhension du réel est parfois contaminée par un esprit de clan. Jésus voit plus grand.

Les liens du sang n'octroient aucun droit. Jésus va plus loin en affirmant que la foule autour de lui est sa famille véritable.

Pensons-y un peu et amusons-nous. Levons-nous et dites à une ou deux personnes en vous retournant vers eux : « Bonjour, vous êtes vraiment ma sœur... mon frère ! » Cela vous paraîtra certainement étrange comme démarche et pourtant c'est vrai qu'il y a une fraternité ici et maintenant. Je suis au milieu de vous et je peux affirmer que vous êtes ma famille réelle. Vous-mêmes, vous êtes en mesure de vous tenir au milieu de cette assemblée et d'affirmer que c'est là aussi votre famille élargie reconstituée, recomposée et pourquoi pas ? Ceci pour dire que la foi chrétienne n'accorde pas de valeur supérieure à la consanguinité.

(suite à la page suivante)



(suite de la première page) Elle ne donne pas plus de valeur à la religion, à la région, à la nation ou à la moindre délimitation tracée de main d'homme. Se tenir devant Dieu, c'est ouvrir la porte de son cœur. Et comme disait un ami, notre cœur à une poignée, elle est à l'intérieur de notre cœur et seulement nous, uniquement nous qui pouvons l'ouvrir aux autres.

On dit à Jésus que sa famille se tient dehors, ce qui montre bien que le dehors, le dedans, est très relatif. La famille de Jésus l'appelle dehors afin de le ramener à la raison parce qu'il croit qu'il a perdu la tête. Voilà ce merveilleux imbroglio. Ce qui est dehors pour l'un peut être dedans pour l'autre. Ce qui peut être une cause d'affolement pour l'un peut être un bol d'air frais pour l'autre. Il en va de même pour la question de l'identité. Jésus opère avec joie un changement radical de relation humaine.

Tout est possible en Jésus. Il est possible de naître dans un milieu non-croyant et de devenir chrétien ou l'inverse, Il est concevable de parler une autre langue que la langue maternelle. Il est imaginable d'un avoir un autre métier que celui de ses parents. Il est concevable aujourd'hui d'avoir un entourage familial différent de sa parenté. Il est aussi pensable d'être soi sans rester figé sur les mêmes convictions tout au long de sa vie. Quelle est votre identité, ici et maintenant et est-ce possible pour vous d'ouvrir tout grand les portes de votre cœur et de votre maison?

Les siens disent qu'il déraisonne, ils veulent le ramener avec eux. Cette démarche permet à Jésus de poser un acte de libération de tout esprit de clan en introduisant l'universalisme de la fraternité. Ce que son Père veut, c'est le véritable amour. Un universalisme qui rejoint tout homme, toute femme, quelle que soit sa religion, tous sont frères et sœurs du Christ en aimant vraiment.

Voilà le Jésus que j'aime, il continue de surprendre, d'étonner par sa vigueur actuelle, sa présence signifiante dans notre monde en quête d'un sens à la vie. Jésus, encore homme d'action et de défi par chacune et chacun de vous. AMEN

CITATIONS :

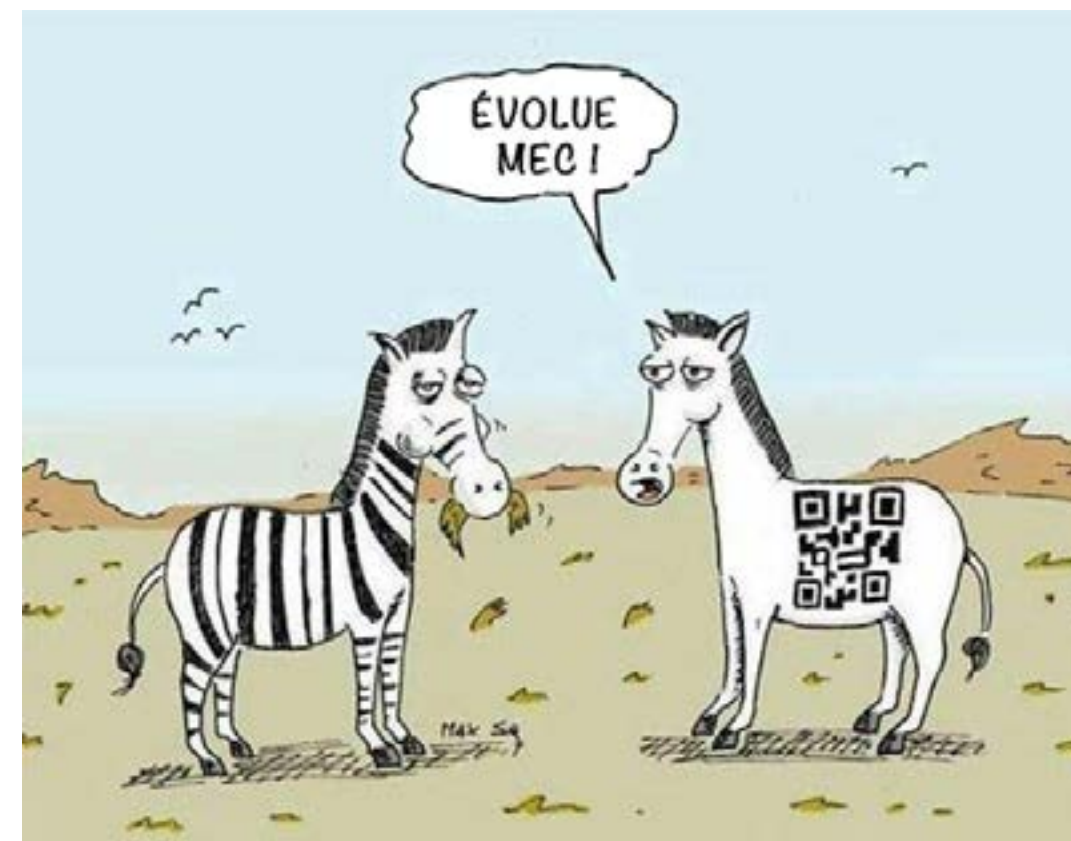
+ Je construis ma vie moi-même. J'accepte le crédit ou le blâme pour mes réalisations.

+ L'important n'est pas d'être bousculé. L'important est de se relever.

+ Avec un talent ordinaire et une persévérance extraordinaire, tous les buts peuvent être atteints.

+ Vous n'avez jamais une seconde chance de faire une

Rions un peu...



VOUS VALEZ PLUS QUE VOUS NE LE CROYEZ

Un conférencier bien connu commence son séminaire en tenant bien haut un billet de 100 \$. Il demande aux gens : Qui aimerait avoir ce billet ? Les mains commencent à se lever alors il dit :

Je vais donner ce billet de 100\$ à quelqu'un de vous, mais avant, laissez-moi faire une approche spéciale. Il chiffonne alors le billet avec force et il demande : Est-ce que vous voulez toujours de ce billet ? Les mains continuent à se lever. D'accord, mais que se passera-t-il si je fais ceci. Il jette le billet froissé par terre et saute à pied joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant des poussières du plancher. Il demande encore : Qui veut avoir ce billet ? Évidemment, les mains continuent de se lever !

Vous venez d'apprendre une leçon. Peu importe ce que je fais avec ce billet, vous le voulez toujours parce que sa valeur n'a pas changé, il vaut toujours 100 \$. Il en est ainsi de chacun de nous vis-à-vis le Seigneur. Nous sommes toujours importants à ses yeux même si on vous froisse, on dit toute sorte de mal contre vous, vous êtes le même devant lui en tout temps.